

CONSOLATION

«CONSOLATION» UNE REVUE QUI SE LIT DANS LES CINQ PARTIES DU MONDE

Les visées de l'église de Rome en Amérique

Les prédictions de J. F. Rutherford se confirment

Job, homme intègre

Un grand drame prophétique nous éclaire sur la question
de la domination universelle

Pourquoi Armaguédon doit venir

Une étude fort intéressante vu les événements actuels

Echappez à la perdition qui vient

Le monde de Satan est voué à la destruction

UNE REVUE BASÉE SUR DES FAITS, SUR UNE ESPÉRANCE ET UNE CONVICTION

Consolation
French edition

Revue mensuelle
Monthly

Le numéro: 20 cts
1 an: 2 fr. 50

Berne, Août 1946
14^e Année

N° 154

Les Ecritures enseignent clairement

Que Jehovah, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été, par lui, rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ qui a été couvert de gloire et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le grand exécuteur des desseins de Jehovah.

Que Dieu fit la terre et la donna pour demeure éternelle à l'homme qu'il créa parfait, mais qu'Adam fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de sa désobéissance tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Que Jésus fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon des humains qui veulent lui obéir; que Dieu le ressuscita avec un corps divin et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

Que l'organisation de Jehovah est une Théocratie, qu'elle est appelée Sion et a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jehovah ils sont ses témoins chargés de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

Que le monde a pris fin parce que Jehovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et que celui-ci, après avoir chassé Satan du ciel, a commencé à instaurer le Royaume de Dieu sur la terre.

Que la délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu dont le Chef, Christ, règne déjà. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Que sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté ayant survécu à Armaguédon exécuteront l'ordre divin de « remplir la terre » d'une race de justes.

Avis: La version de la Bible généralement employée dans notre revue est celle de Segond.

CONSOLATION

Périodique mensuel

*« L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi,
car l'Eternel m'a oint
pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux;
il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,
pour proclamer aux captifs la liberté,
et aux prisonniers la délivrance;
pour publier une année de grâce de l'Eternel,
et un jour de vengeance de notre Dieu;
pour consoler tous les affligés. »*
Esaïe 61: 1, 2

Editeur:

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Bureau principal:

117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président
W. E. Van Amburgh, secrétaire

Filiale en Suisse:

39, Allmendstrasse, Berne

Rédacteur responsable:

H. Steinemann, Berne

Abonnements:

1 an 2 fr. 50; 6 mois 1 fr. 25
le numéro 20 ct.

S'adresser à

WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne
Tél. (031) 2 49 34. Chèques postaux III 3319
aux Etats-Unis: 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y.
au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

Ce périodique

paraît aussi en allemand, en anglais et
en d'autres langues

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne
Printed in Switzerland

5623

SOMMAIRE

N° 154

Les visées de l'église de Rome en Amérique	3
Chronique vaticane	5
Job, homme intègre	6
Pourquoi Armaguédon doit venir	8
Un peu de logique	8
Vous demandez — nous répondons	10
Contradictions qui ne le sont qu'en apparence	11
Matière à réflexion	11
Echappez à la perdition qui vient!	12
Trop d'étude est une fatigue pour le corps	14
D'un film documentaire	14
La sagesse est avantageuse	15

Les visées de l'église de Rome en Amérique

Dans le cahier de février de la « Reformierte Schweiz », Hans Heinrich Brunner, qui séjourne depuis peu en Amérique, fait un rapport sur l'accroissement de puissance, étonnant, du catholicisme romain. Ce rapport intéressant de H. Brunner, paru sous le titre de

« L'Amérique a la meilleure note »

(cela signifie que c'est le Vatican et non le rapporteur qui donne la meilleure note à l'Amérique), confirme les prédictions bien connues de J. F. Rutherford sur les visées très profanes et non spirituelles de l'église papale aux U. S. A. Maint lecteur se souviendra de l'étrange parabole du « jeune homme dépourvu de sens » (une image des Etats-Unis d'Amérique) dans Proverbes 7: 7-27, qui subit l'influence séductrice de cette femme sans morale. « comme un bœuf qui va à la boucherie » et ne sait pas qu'il y va de sa vie. Pour le connaisseur des prédictions bibliques et des visées vaticanes il n'est pas étonnant que la hiérarchie romaine cherche à renverser par la ruse les principaux remparts du protestantisme et y réussisse — même si c'est pour peu de temps — comme l'Apocalypse le montre.

Ce que H. Brunner, dans les premiers dix jours de sa visite en Amérique a pu voir et rapporter du rapide accroissement de puissance du catholicisme, serait propre à ouvrir les yeux des protestants. Si les prétendus protestants n'étaient pas si indolents, ils verraient avec joie ou soutiendraient la lutte spirituelle que les témoins de Jéhovah mènent contre « l'église » de Rome, qui est toute profane, et ses nombreux dogmes non bibliques et ses coutumes païennes. Des auteurs catholiques reconnaissent (avec l'imprimatur) aux témoins de Jéhovah l'honneur d'être « somme toute la plus protestante de toutes les sectes ».* Qu'on veuille bien comparer la lutte spirituelle des témoins de Jéhovah à la manière de lutter de la hiérarchie romaine aux U. S. A. Hans Heinrich Brunner écrit sous le titre de

* (L. Betschart: « Nous parlons ouvertement »: p. 137. Voir « Consolation » No 558, p. 3, édit. allem.)

Menus détails:

J'ai passé ma première soirée à New-York dans la maison du professeur Reinhold Niebuhr, un des porte-parole du protestantisme américain. La conversation tourna surtout autour de l'influence politique du catholicisme américain. Le soir suivant je fus invité par quelques membres du conseil des étudiants du séminaire de théologie. Le sujet principal de la discussion c'était l'influence catholique sur la presse et le film. Le premier magazine que j'eus entre les mains contenait un rapport monté en épingle, avec le titre: « Le père Sheen marque une nouvelle conversion sensationnelle. L'éditeur du premier journal communiste « Daily Worker » est rentré dans le sein de l'église. » Par église on entend l'église romaine. Cela est écrit, non pas dans une feuille catholique, mais dans le « Life », magazine édité par un fils de missionnaire protestant et dont le tirage se monte à des millions d'exemplaires. La première revue protestante que

j'ai feuilletée ici donnait un extrait de la lettre d'un aumônier protestant qui s'étonne que des cinq aumôniers ses supérieurs un seul soit protestant et quatre catholiques. Je suis arrivé ici juste à temps pour vivre la « journée de la flotte ». La cérémonie religieuse fut dirigée par un aumônier catholique qui, à cette occasion, fut dépeint par la grande presse de New-York comme un des héros de la lutte pour le Pacifique. Il n'y aurait rien à reprendre à cela; ce qui étonne seulement c'est que déjà auparavant, le jour où le commandant en chef de la flotte américaine, l'amiral Nimitz, fut fêté par la population new-yorkaise, l'action de grâces que diffusèrent tous les émetteurs de radio fut prononcée par le chef de l'église catholique d'Amérique, l'archevêque Spellman. Il faut bien noter que l'amiral Nimitz est protestant. Ce pourrait être un simple hasard que dans les dix premiers jours de ma visite en Amérique je sois tombé sur tous ces détails. Il n'en est malheureusement pas ainsi.

L'affaire est méthodique

Nous sommes habitués à considérer les Etats-Unis d'Amérique comme le rempart du protestantisme. Avec cette idée nous sommes en retard d'une génération. Il est hors de doute que le fond d'idées de la structure d'Etats nord-américaine n'ait ses racines les plus fortes dans la réformation et que la culture de ce peuple n'ait été formée d'une manière éminente par le protestantisme d'empreinte calviniste. Mais on oublie facilement que, avec les dernières vagues d'immigration massive, les catholiques sont entrés dans ce pays en forte majorité: Irlandais, Polonais et Italiens, de sorte qu'aujourd'hui le groupe catholique romain a plus de trois fois la force de la plus grande dénomination protestante. Certes le chiffre total de tous les protestants est encore de beaucoup plus grand que celui des catholiques, mais l'église soumise à Rome a dans son organisation rigide et minutieuse un instrument de puissance auquel le protestantisme ne paraît pas pouvoir prétendre, car il voit ses forces s'éparpiller en d'innombrables corps plus ou moins importants ou même insignifiants. Le bloc polono-irlandais est un facteur avec lequel chaque politique, chaque homme de journal et chaque chef d'ouvriers doit compter et qui peut faire pencher la balance dans des décisions très importantes. Les 145 évêques et archevêques qui forment la hiérarchie américaine dominante sont responsables de toute l'action catholique. Chacun de ces prélats est nommé directement par le pape et sur la proposition du nonce apostolique que le Vatican entretient à Washington. Tous les six détenteurs de ce poste jusqu'à ce jour étaient et sont des Italiens, grâce à quoi le contrôle de Rome sur le catholicisme américain est assuré. Le centre nerveux de l'église est « l'assemblée nationale catholique du bien public » (National Catholic Welfare Conference, N. C. W. C.) dont la fondation peu de temps après la première guerre mondiale a marqué le début de la stra-

tégie catholique actuelle aux Etats-Unis. Cette institution, à laquelle l'ensemble du clergé est intéressé, a son siège dans la capitale, et au moyen de départements constitués avec soin exerce ses effets dans tous les domaines importants de la vie publique. Un exemple: le département de l'instruction. Il y a vingt ans il n'y avait pas encore assez d'écoles primaires catholiques pour être indiquées dans le guide officiel. Il y a dix ans on comptait 966 écoles de ce genre avec 158 352 élèves. En 1943 c'était 1522 écoles avec 472 474 élèves. Ces écoles sont soumises à la surveillance des évêques des diocèses en question. Le département de l'instruction du N. C. W. C. fournit les moyens nécessaires à l'érection de nouvelles écoles; il a un bureau de placement pour maîtres catholiques, offre des facilités dans l'emploi de bibliothèques, etc. Il intervient au congrès pour qu'on favorise les écoles catholiques et travaille ouvertement à obtenir des secours de l'Etat et à faire reconnaître finalement ces écoles comme écoles d'Etat pour mettre un terme (tel est le but dernier) à la séparation de l'église et de l'Etat. Ce département touche à tout le système d'instruction catholique, des écoles primaires et paroissiales jusqu'aux 769 collèges catholiques et aux 193 séminaires pour prêtres. Un exemple peut illustrer sa tactique en août 1940 l'introduction du service militaire obligatoire fut discutée au congrès. 250 prêtres, moines et séminaristes se rendirent en groupes compacts à la Maison Blanche et s'entretenaient chacun en particulier avec chaque membre du congrès sur la loi qui se trouvait en préparation. Le but de ce « lobbying » était de libérer du service militaire le clergé catholique et les 17 000 séminaristes alors aux études. Le but fut atteint. La loi en question fut acceptée dans la forme souhaitée par l'église romaine.

On forme l'opinion publique

Quand un évêque veut lancer un journal catholique dans son diocèse, il s'adresse à la division de presse de la N. C. W. C. Là se trouve prêt pour lui un comité de rédaction. On organise dans le diocèse une « semaine de presse catholique ». Les élèves des écoles catholiques qui gagnent le plus grand nombre d'abonnés obtiennent des prix. Beau-

coup de prêtres abonnent, sans autre, chaque famille de leur paroisse. Avant que paraisse le premier numéro le succès du journal est assuré. Des journalistes bien formés de la division de presse de la N. C. W. C. la pourvoient des mêmes articles, photos et nouvelles que cette division envoie aussi aux 332 autres journaux catholiques. Comme la N. C. W. C. dispose chaque semaine de près de 60 000 mots, le rédacteur n'a plus besoin que d'ajouter quelques nouvelles ecclésiastiques locales

« Voici, le jour
de l'Eternel arrive, jour cruel
et d'ardente fureur, qui réduira la terre
en solitude, et en exterminera les pé-
cheurs. Je punirai le monde pour sa ma-
lice, et les méchants pour leurs iniqui-
tés; je ferai cesser l'orgueil des hau-
tains, et j'abattraï l'arrogance des ty-
rans. Je rendrai les hommes plus rares
que l'or fin... Et Babylone, l'ornement
des royaumes, la fière parure des Chal-
déens, sera comme Sodome et Gomorrhe,
que Dieu détruit. Elle ne sera plus
jamais habitée, elle ne sera plus jamais
peuplée; les animaux du désert y pren-
dront leur gîte, les hiboux rem-
pliront ses maisons. »

Esaïe 13: 9, 11, 19-21.

et quelques réclames (que des maisons catholiques donnent avec plaisir) et déjà son journal est aussi imposant que les autres feuilles d'une ville d'importance moyenne. Neuf millions d'abonnés reçoivent ainsi leurs nouvelles de la source commune de Washington contrôlée par une commission d'experts du haut clergé américain.

La grande presse garde le silence le plus complet dans les questions qui pourraient influencer défavorablement les relations avec l'église catholique. Pourquoi? L'incident suivant peut le faire comprendre. L'année dernière un journal de grande autorité, de San Francisco, s'est permis de transgresser cette loi non écrite et manda qu'un prêtre catholique ivre et en compagnie d'une femme n'avait pas respecté les règles de la circulation dans un voyage en auto et avait été condamné à une amende donnée. L'archevêque de San

Francisco essaya deux fois d'amener le journal à démentir cette nouvelle qui reposait sur un fait contrôlé. Les tentatives furent vaines. La conséquence en fut que le journal fut boycotté par le clergé catholique et que son tirage baissa de 30%. Aucun autre journal ne désire subir le même sort. Cela signifie pratiquement que la presse est dirigée largement par des catholiques.

L'église catholique exerce une influence encore plus efficace sur le film. A la fin de 1933 la hiérarchie américaine décida de mener une campagne contre les films malpropres. Toute la presse catholique se mit au service de la cause. Le service de nouvelles de la N. C. W. C. donna une description régulière de la campagne et fit connaître en même temps ses succès dans tout le pays. Avec l'aide de feuilles étrangères affiliées la campagne s'étendit à 21 pays. En peu de temps le résultat désiré était atteint. Depuis quelques années la commission nommée dans ce dessein par la hiérarchie exerce une censure qui, il est vrai, n'a pas de point d'appui légal, mais à laquelle les producteurs de films d'Hollywood se soumettent pour des raisons de commerce. Autant on peut se réjouir de voir s'élever le niveau du film — comme résultante de cette action — autant on doit regretter que cette commission n'exerce pas seulement ce jugement moral, mais de sa position de puissance et toujours plus imperturbablement tire tout le profit possible pour l'église romaine. Parmi les centaines de films qui sont envoyés d'Hollywood dans le monde entier, il n'en est pas un où l'on puisse trouver seulement une ombre de critique à l'adresse de l'église catholique. Avec de rares exceptions (soit là où le texte ne le permet pas) « l'ecclésiastique sympathique » est un prêtre catholique, et pour ce rôle les acteurs les plus populaires sont choisis de préférence. Cette tendance n'épargne même pas les livrets. Qu'on note par exemple le déplacement d'accent qui est survenu dans le film des « Clefs du Royaume » de Cronin. La pression catholique se fait même sentir dans le choix de bandes pour les actualités hebdomadaires. On en peut dire autant de l'emploi magistral de la radio que l'église catholique a reconnue être le moyen actuellement le plus efficace pour influencer l'opinion publique d'Amé-

rique. Le « père sur les ondes » qui dirige « l'heure catholique » répandue sur toute l'Amérique par le plus important système émetteur, a chaque semaine des millions d'auditeurs recueillis à cause aussi de sa « voix infiniment humaine ». Outre cette manière d'allocution directe, les catholiques recourent de préférence et avec la plus grande habileté à la méthode indirecte. Un tel exemple est actuellement nouvelle du jour: Bing Crosby est le favori N° 1 du public américain et sa voix est la plus écoutée du monde. En lui il y a bien 100 000 000 d'hommes qui voient le prototype du bourgeois américain: il est philanthrope et un brin sentimental, bon camarade, père de famille idéal, bienveillant, mais pas calotin. Aujourd'hui chacun parle du jeu radiophonique dans lequel il a représenté un prêtre catholique très aimable et tout dévoué. C'est d'une façon toute pareille qu'on s'est servi d'un autre acteur extraordinairement populaire, Bob Fitzgerald, qui après la représentation en question a reçu des centaines de lettres où on lui demandait d'être un confesseur personnel. Bing Crosby est méthodiste, Bob Fitzgerald réformé...

« Reformierte Schweiz », février 1946.

Dans quelques autres paragraphes H. Brunner montre comment les méthodes de propagande catholiques romaines ont réussi à faire croire les Américains au slogan « L'église protestante est au service des capitalistes, l'église catholique est l'église du peuple travailleur. »

Comme il n'y a aux U. S. A. aucun mouvement ouvrier anticlérical ni athée, l'église papale contrôle dans une large mesure tous les grands syndicats. La division juridique de la N. C. W. C. élabore des projets de loi répondant à la doctrine catholique et empêche dans de nombreux cas des mesures légales que la hiérarchie considère comme indésirables. Toutes les forces dont dispose l'église catholique sont dirigées vers un seul but: conquérir l'Amérique au catholicisme. H. Brunner souligne: Le catholicisme dans le Nouveau-Monde est aussi intolérant et ultramontain que dans le vieux monde. Il n'a repris du coloris américain que les éléments qui sont profitables à la politique traditionnelle de l'église romaine. Les instruments de la « publicity », presse, film et

radio, il les a développés pour en faire son premier point d'appui. Et ce qui pourrait intéresser surtout des « protestants » sans soucis, c'est le fait qu'au département d'Etat les plus hauts postes de l'administration sont, pour la plupart, occupés par des catholiques. (Les ministres s'en vont, les fonctionnaires restent.) C'est par là que s'explique — dit le rapport — la politique réactionnaire de l'Amérique dans le cas de l'Espagne, de l'Italie et de l'Amérique du Sud. Aussi une revue protestante d'importance faisait-elle remarquer avec raison que dans une des prochaines générations le Vatican dominerait complètement l'Amérique et aurait interdit les églises protestantes.

Contradictions de l'église!

Il est réjouissant de voir qu'il y a encore quelques protestants qui osent s'élever contre la « toute-puissante » influence de la hiérarchie. Comme on le sait, il ne manque pas de gens — parmi les prétendus protestants de notre pays — qui préfèrent n'importe quelle paix douteuse avec Rome à une déclaration de principes, honnête et chrétienne. C'est ainsi que le pasteur Bernoulli a écrit en son temps (voir « Consolation », édit. all., N° 512, p. 13): « La tentative de jouer les confessions chrétiennes les unes contre les autres mérite notre attention. Mais nous ne nous laisserons pas abuser par ceux qui raillent et flétrissent notre foi, ni influencer dans notre attitude contre la confession catholique romaine. » — Ce pasteur « protestant » ne se laissera-t-il pas non plus influencer par le rapport de H. Brunner sur les visées vaticanes?

Un vrai protestant devrait avoir les yeux ouverts non pas seulement quand les plus hauts postes de l'administration lui échappent, mais longtemps auparavant, quand se lèvent les chefs d'églises ou les docteurs pour « entraîner les disciples à leur suite ». — Voir Actes 20: 30!

Les témoins de Jéhovah ne désirent pas obtenir les beaux postes au gouvernement. Mais ils désirent répandre au loin, et au nom de la Parole de Dieu, la vérité biblique qui contredit les traditions ecclésiastiques. Pour cette liberté de proclamation ils luttent contre toute puissance des ténèbres.

Chronique vaticane

Selon une nouvelle du catholique « Basler Volksblatt » (30 avril 1945) « ... le Saint-Père reçut un groupe de rédacteurs de journaux américains, qui font actuellement un voyage d'information dans l'Europe ravagée par la guerre. Ils furent introduits au Vatican par la représentation diplomatique des Etats-Unis près le Saint-Siège. Dans son allocution Pie XII souligna la grande importance de la presse et l'influence énorme qui peut être exercée par elle sur l'opinion publique. C'est pourquoi tout le travail du journal doit être aligné sur la vérité. Mais celle-ci est sans passion, objective et impartiale. Elle ne cherche pas à se cacher, mais demande au contraire à être proclamée. Assurément cette proclamation doit se faire dans sa complète clarté. Une presse qui ne tient pas compte de cette injonction peut causer d'immenses ravages dans la communauté sociale; le pape renvoya — à ce propos — à l'influence funeste que la presse immorale exerce dans l'avancement de la décadence générale des mœurs. »

« Basler Volksblatt »

Ces belles paroles ne concordent assurément pas avec le rapport « objectif, impartial, sans passion » que présente la « Reformierte Schweiz » sur les méthodes vaticanes de boycottage de ce journal qui s'était permis de publier des relations conformes à la vérité, mais désagréables à la hiérarchie catholique.

« Ils le disent bien mais ils ne le font pas » dit autrefois Jésus aux hypocrites, en reproche. Le pape aussi adresse de belles paroles à la presse américaine, mais le boycottage de journaux qui rapportent des vérités désagréables appartient à la décadence des mœurs dont le « Saint » Père parle si volontiers.

Job, homme intègre

Toute l'Écriture sainte a été inspirée de Dieu et est utile pour instruire dans la justice. Cela est vrai par conséquent tant de sa partie d'origine hébraïque que de celle d'origine grecque. « Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction » en ces temps de la fin. (II Timothée 3:16; Romains 15:4; I Corinthiens 10:11) Déjà au commencement de la relation divine, Jéhovah fait cette recommandation expresse: « Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien. » (Deutéronome 4:2) Or, les érudits religieux retranchent les trois-quarts de l'Écriture sainte lorsqu'ils disent que ses livres hébreux ne sont que de l'histoire ancienne et n'ont qu'une valeur minime au point de vue de l'instruction chrétienne. Ils mésestiment ainsi la grandeur de la Parole de Dieu. Ne reconnaissant pas sa supériorité de prophétie inspirée, ils l'abaissent au niveau de l'histoire profane et abandonnent sa valeur au ténébreux passé. Ils vont encore plus loin à propos de quelques-uns des livres hébreux. Ils prétendent par exemple que celui de Job est une présentation imagée de divers principes plutôt que le récit de faits authentiques. Aux yeux des hauts critiques, Job est un caractère inventé de toutes parts, un produit de la fertile imagination d'un bon fabuliste. Les uns, toutefois, ne contestent pas qu'un homme de ce nom ait réellement vécu et supporté avec humilité ses tribulations, seulement ils ne veulent pas convenir que ces épreuves sont celles dont il est fait mention dans le document divin.

Quoi qu'en disent ces érudits, le livre biblique de Job est bien de la véritable histoire. Job a existé; Jéhovah le cite en même temps que ses témoins Noé et Daniel. (Ezéchiel 14:14 à 20) Dans l'épître de Jacques, au verset 11 du chapitre 5, la patience de Job dans ses épreuves est donnée en exemple aux chrétiens qui ont à souffrir pour leur foi. Si donc la description des actes d'une personne doit apporter à des chrétiens la persuasion qu'avec l'aide du Seigneur il leur sera possible de l'imiter, il faut que cette personne ait réellement vécu. En vérité, le livre de Job est plus que de l'histoire vécue; c'est la relation d'un drame prophétique qui décèle devant la création tout entière la portée considérable

de la question de la domination universelle, objet du plus ancien des litiges. Pour la gloire de Dieu, Job fut impliqué dans ce litige. Mais les religionistes cherchent à priver le Très-Haut de cet appui dans la liquidation de cette grande controverse lorsqu'ils affirment que Job est un personnage fictif et non pas un homme resté intègre dans les plus dures épreuves. En sa qualité d'homme droit, Job préfigura tous les humains, depuis Abel, qui demeurèrent fidèles à Dieu dans n'importe quelle situation, et tous ceux qui forment la « grande multitude » et dont il est exigé la même intégrité.

La relation scripturale nous apprend tout d'abord que Job était un homme droit qui craignait Dieu et qui vivait dans le pays d'Uts. Il descendait d'Uts, fils de Nachor, frère d'Abraham, donc d'un neveu d'Abraham, et était un arrière-neveu du patriarche. Alors qu'il demeurerait à Ur en Chaldée, Uts entendit certainement parler du Dieu d'Abraham. Il est plus que probable aussi qu'il enseigna à ses enfants tout ce qu'il avait appris, que cette connaissance se transmettait à ses descendants et parvint ainsi à Job. Uts sortit du territoire qui, ultérieurement, porta son nom, pour s'établir au nord, dans la partie du pays appelée Désert d'Arabie et qui limitait la Palestine au sud et à l'est. C'est là que bien des années plus tard naquit Job. « Il n'y a personne comme lui sur la terre », déclara Dieu à Satan. Ces paroles ne semblent-elles pas prouver que Job exista réellement! (Job 1:8) Dieu les prononça juste avant que Job fût mis à l'épreuve. Cet homme devait être le seul sur la terre qui craignit Dieu et se détournât du mal. Le fait qu'il vécut après Abraham et du vivant de Moïse est indiqué par son origine, puis par cette conviction née de sûrs indices que c'est Moïse qui écrivit le livre de Job. Ce temps-là fut caractérisé par une lignée d'hommes attachés au Très-Haut, à l'exclusion toutefois d'une période de soixante-quatre ans allant de la mort de Joseph à la naissance de Moïse. Dans cet intervalle les Israélites s'étaient souillés avec la religion en Egypte. (Ezéchiel 20:5 à 9) Ce doit être en ce temps-là qu'il n'y avait sur la terre personne comme Job, personne qui adorât Dieu. Job était sans doute âgé d'environ soixante-dix ans quand il

fut éprouvé, car il avait dix enfants dont quelques-uns au moins possédaient leur propre maison. (Job 1:4) Comme après son épreuve sa vie fut encore de 140 ans (Job 42:16), il est logique d'admettre qu'il vécut longtemps après la naissance de Moïse et même après l'exode d'Israël. Il s'ensuit que Moïse dut apprendre les malheurs de Job quand fuyant l'Égypte, il gagna le pays de Madian situé au sud du pays d'Uts. Par la suite, au cours des quarante ans de traversée du désert des Israélites marchant vers la terre promise, il put aussi être renseigné sur l'âge de Job et écrire les dernières lignes du livre de ce nom.

Après nous avoir présenté Job, fait une brève mention de son intégrité, de sa famille, de ses biens et des holocaustes qu'il offrait à Dieu, la relation biblique dirige notre attention sur des événements qui se déroulèrent dans les lieux célestes. Les fils de Dieu, lisons-nous, vinrent un jour se présenter devant le Très-Haut pour lui rendre compte de leur mission respective. Satan, le rebelle, l'adversaire, était parmi eux. Jéhovah lui dit: « As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'y a personne comme lui sur la terre... » Ceci était une allusion à la grande question déjà soulevée en Eden, savoir: l'homme maintiendra-t-il son intégrité devant Dieu au sein de l'épreuve? Job prouva que Dieu est véritable et que le diable est menteur. — Satan répondit: « Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu? Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui? » (Job 1:8 à 10) Le « serpent ancien » attaquait le Tout-Puissant en insinuant qu'il avait recours à la séduction pour obtenir la soumission de ses créatures et que celles qui lui étaient fidèles ne le servaient que par intérêt. Il prétendait par là que lui, Satan, n'était pas libre de mettre ces créatures à l'épreuve pour soutenir son défi. Aussi ajouta-t-il: « Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudira en face. »

Jéhovah lui dit: « Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre. » Satan amena alors rapidement un malheur après l'autre sur la maison de Job. Ses bœufs, ses ânesses et ses chameaux furent volés, ses brebis détruites et presque tous ses serviteurs tués. Ensuite un vent violent

renversa la main dans laquelle étaient réunis ses enfants et tous périrent. Certaines de ces calamités étaient d'une nature telle qu'elles pouvaient éveiller la pensée que c'était Dieu qui les envoyait, ce qui augmentait encore la violence de l'épreuve. L'insinuation de l'adversaire était-elle juste? Job n'avait-il persévéré dans la droiture que par pur égoïsme? — Non; Satan avait parlé faussement, ainsi que le montrent les propres paroles de Job: « L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté; que le nom de l'Eternel soit béni! » (Job 1:11 à 22; Proverbes 19:1) Dans sa condition d'homme dépouillé de tout ce qu'il avait, Job préfigurait en particulier Jésus-Christ qui « s'est fait pauvre » (II Corinthiens 8:9) pour aider à trancher le litige de la domination suprême.

Satan parut de nouveau devant Jéhovah. Le Très-Haut lui dit entre autre au sujet de Job: « Il demeure ferme dans son intégrité, et tu m'excites à le perdre sans motif. » Tenace, Satan répliqua: « Etends ta main, touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr qu'il te maudira en face. » (Job 2:3 à 5) Il se retira de devant l'Eternel avec l'autorisation de traiter Job comme bon lui semblerait, mais avec la défense expresse de lui ôter la vie. Il frappa l'homme qui craignait Dieu d'un ulcère malin depuis la plante du pied jusqu'à la tête. (Job 2:7) On suppose que cette maladie était quelque chose comme la redoutable *éléphantiasis*, endémique dans l'Orient. Cette opinion est vraisemblable, car les souffrances du malade étaient parfois si intenses, l'infection si rebelle, qu'il aurait voulu mourir. (Job 2:7 et 8; 7:5, 13 à 16; 16:8; 30:17) Comme si ce n'eût pas été assez, sa femme lui porta un coup d'assommoir en lui faisant un reproche de son intégrité et en lui donnant le perfide conseil de maudire Dieu, justement ce que désirait Satan. — Job 2:9 et 10.

Outre la douleur physique causée par la terrible maladie, Job souffrait donc encore de ce que son état pouvait paraître un châtement de Dieu pour des soi-disant péchés secrets, une manifestation publique de la justice rémunératrice. Cette prophétie annonçait ainsi que sur tous les témoins du Très-Haut il serait porté des jugements aussi faux. Les chefs religieux firent en sorte que Jésus fût considéré comme dédaignable et « frappé de Dieu ». (Esaïe 53:2 et 4) Aujourd'hui, les instruments de Satan veillent à ce que les témoins de Jéhovah soient regar-

dés comme « malades » et impurs. Ils confient à une presse partielle le soin de les faire voir comme injustes, repoussants, puants et dangereux pour le public et l'Etat et, partant, comme souffrant par leur propre faute. Les malveillantes accusations qui sont formulées contre ces témoins ont toutes pour but de les présenter comme des gens indésirables et d'inciter le public à éviter leur présence. Mais les « hommes de bonne volonté » ne se laissent pas influencer par ces dires. Ils les examinent plutôt, en reconnaissent la fausseté et comprennent que les souffrances des témoins du Seigneur ne sont pas voulues du Tout-Puissant, mais sont le résultat d'une vaste campagne diffamatoire dont le diable est l'instigateur. Satan, ne l'oublions pas, met tout en œuvre pour pousser le peuple de Dieu à l'infidélité. Son plan astucieux aura-t-il le succès qu'il en attend? Avant de répondre, consultons le drame prophétique.

Trois « amis » de Job ayant appris ses malheurs vinrent auprès de lui; c'était Eliphaz, Bildad et Tso-phar. Ces hommes se répandirent en raisonnements qui, pensaient-ils, devaient le convaincre de péché ou d'impiété et lui prouver que là résidait la cause de ses tribulations. Ils lui donnèrent à entendre que s'il les imitait, eux, ses amis, il n'aurait pas à souffrir. Mais la vision de cet épisode de la vie de Job qui nous a été donnée des lieux célestes révèle que sa grande épreuve et tous ses maux furent suscités par Satan qu'irritait son intégrité, et non pas envoyés de Dieu à cause de prétendues transgressions. Job réfuta les arguments du trio qui ne parlait pas selon la vérité. Il célébra devant eux son Rédempteur et le justificateur du nom de Jéhovah, il rendit témoignage de sa foi en un monde de justice, le monde nouveau. (Job 32:12; 34:13 à 15; 39:25 à 27) Ce faisant, il réduisait au silence ses pieux tourmenteurs qui représentaient à merveille les groupements politiques, financiers et religieux du monde de Satan; de plus, il préparait à Satan une cuisante défaite. Il dit: « Jusqu'à mon dernier soupir je défendrai mon innocence (je n'abandonnerai point mon intégrité; version *Martin*). » Avec l'aide miséricordieuse de Jéhovah qui les soutient, les témoins d'aujourd'hui resteront « fidèles jusqu'à la mort », intègres jusqu'au bout. — Job 27:5; Apocalypse 2:10; Psaume 41:12.

Quand les faux amis furent à bout de discours, un jeune homme, Elihu, prit la parole. Il était enflammé de colère contre eux « parce qu'ils ne

trouvaient rien à répondre et que néanmoins ils condamnaient Job (et qu'ainsi ils donnaient tort à Dieu, selon d'autres versions) » en prenant parti pour le diable et contre le témoin de Dieu. (Job 32:3) A Job, il fit le reproche d'être trop soucieux de justifier la créature pour pouvoir vraiment glorifier le Créateur. Ceci nous montre qu'Elihu voyait déjà la nécessité de la justification du nom de Jéhovah. Il fut de ce fait une image de la classe du « serviteur fidèle et prudent », principalement de son Chef et de la « Société de la Tour de Garde » qui est le représentant du « reste » de l'Israël selon l'esprit. — Lorsqu'Elihu se tut, Dieu parla à Job « du milieu de la tempête ». Il lui montra la petitesse de la créature en dirigeant ses pensées vers les œuvres grandioses de la création. Il l'instruisit de l'existence des deux organisations, celle du Tout-Puissant et celle de Satan, le diable, et aussi du grand litige qui subsiste entre elles pour un peu de temps encore.

Le dernier chapitre du livre décrit les progrès de Job dans la compréhension ou l'entendement. Comme lui, le peuple de Jéhovah a été éclairé; le Seigneur l'a instruit, surtout depuis 1914, alors que commencèrent les « douleurs », et leur instruction se poursuivra jusqu'à la fin, c'est-à-dire jusqu'à la bataille d'Armageddon. Il est aussi indiqué que pour les trois « amis » de Job il existait une voie de salut. Job, auprès duquel ils vinrent, selon l'ordre de Dieu, pour offrir un holocauste, pria pour eux et Dieu eut égard à la prière de son serviteur Job. Ceci illustre le fait que pour échapper à la destruction du monde de Satan, les hommes doivent s'approcher de Christ, ce Job plus grand. (Actes 4:12) Job reçut ensuite de Dieu le double de ce qu'il possédait auparavant. En venant sur cette terre, Jésus-Christ perdit tout ce qu'il avait possédé; mais maintenant il est assis sur le trône de sa gloire et Jéhovah l'a établi « héritier de toutes choses ». Il naquit à Job des enfants et ses frères vinrent le visiter. Dans la réalisation de la prophétie, les enfants du Roi se rassembleront en foule autour de lui, le « Père éternel ». Ce sont tous ceux qui restent fidèles, le « reste » et les « autres brebis », puis les « princes », les saints des temps anciens parmi lesquels on verra Job. En demeurant irréprochables ils sont beaux aux yeux de Dieu, ils lui sont agréables. Les humains ne sont pas tous ainsi. — Job 42.

Suite à la page 9.

Pourquoi Armaguédon doit venir

Les témoins de Jéhovah annoncent la réjouissante nouvelle de l'établissement du Royaume du Très-Haut par Jésus-Christ. Cette prédication qui prend de plus en plus d'envergure est la réalisation de la prophétie du Seigneur touchant la fin du monde, soit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24:14) Qu'est-ce qui doit particulièrement marquer cette « fin du monde » ? Jésus l'a dit: une détresse si intense que jamais la terre n'en vit de pareille et qu'il n'y en aura plus d'autre. (Matthieu 24:21 et 22) Cette ultime détresse est appelée dans l'Écriture sainte le combat ou la bataille d'Armaguédon. — Apocalypse 16:14-16.

Pourquoi donc la terre devra-t-elle subir une tribulation si grande que l'homme ne s'en fait aucune idée ? — Pour le comprendre il est indispensable de se remettre en mémoire certains faits des cinquante-neuf siècles écoulés depuis la création de l'homme. Satan, l'ennemi, était jadis Lucifer (ce nom signifie: porteur de lumière), créature céleste parfaite, belle, glorieuse. Dieu lui fit l'indigne honneur de l'investir de puissance et de l'établir suzerain (invisible) de l'homme. Mais Lucifer trompa la confiance de son Créateur, se rendit coupable envers lui de tra-

hison, le plus abject des crimes, et fut à partir de là le père de la méchanceté, Satan, le diable. Il ne laissa passer aucune occasion de calomnier et d'outrager Dieu, afin de détourner les créatures terrestres de leur unique bienfaiteur et véritable ami. Il introduisit l'hypocrisie parmi les hommes pour qu'ils raillaient mieux Jéhovah. (Genèse 4:26; note d'une *version anglaise*) Pour leur enseigner à le mépriser et à le rejeter, il leur mit à l'esprit de bâtir une tour, la tour de Babel, leur faisant accroire que par ce moyen ils pourraient se sauver eux-mêmes. Toutefois le Très-Haut fit sentir à tout ce monde-là combien grande était leur impuissance humaine.

En Egypte, le peuple que Dieu s'était choisi vivait dans l'oppression, asservi par Pharaon qui était un représentant de Satan. Lorsque Dieu envoya au monarque son serviteur Moïse, porteur de son commandement de laisser partir son peuple, Pharaon se regimba, disant: Qui est Jéhovah, pour que j'obéisse à sa voix ? — Après quoi Jéhovah descendit en Egypte, figurément parlant, pour s'y faire un nom. (II Samuel 7:23) Il frappa les Egyptiens, les vainquit, et délivra les Israélites en les conduisant par un miracle à travers la mer Rouge. « Il les sauva à cause de son nom, pour manifester sa puissance. Il menaça la mer Rouge, et elle se dessécha; et il les

fit marcher à travers les abîmes comme dans un désert. » — Psaume 106:8 et 9.

Autre événement digne de souvenir: Sanchérib, roi d'Assyrie, était monté contre Jérusalem. Il lui avait envoyé ses messagers chargés d'outrager le Tout-Puissant en diffamant son saint nom. Il s'était audacieusement vanté d'être plus grand que Jéhovah, le bravant et son peuple avec lui. Or, il arriva que Dieu envoya son ange dans le camp des Assyriens où il frappa à mort, en une nuit, la presque totalité des troupes. Sanchérib, accablé, s'en retourna dans son pays. — II Rois 19:35-37.

Les nations de la terre n'attachèrent toutefois aucune importance à ces choses, n'en tirèrent aucun enseignement. Leurs guides religieux ne leur montrèrent pas la portée de ces exemples des temps anciens; au contraire, ils ont pour la plupart renié la Bible. Aussi le mépris du Très-Haut sous ses diverses formes a-t-il atteint son point culminant. L'hypocrisie a crû jusqu'à maturité et produit ses funestes fruits. Cela fait que toutes les insultes faites dans le cours des siècles au glorieux nom du Dieu vivant, toute l'outrageance des hommes, de leurs institutions religieuses, de leurs organisations, en un mot, tout ce qui fut, pâlit étrangement en face de ce qui se passe de nos jours dans ce domaine.



Un lecteur nous rapporte une conversation avec un étudiant sur « l'âme immortelle de l'homme »:

L'Étudiant: L'homme ne meurt pas; il ne peut pas mourir, car il a été créé à l'image de Dieu. Il n'est pas fait de poussière, car Dieu n'est pas poussière mais vie. Il y a quelque chose d'inexact dans la Bible si d'abord on y lit: « Dieu créa l'homme à son image » et ensuite « Dieu forma l'homme de la poussière de la terre ». Cette parole concernant la poussière ne peut pas être exacte.

Le lecteur: Lorsque Dieu eut terminé l'image faite de la poussière de la terre,

il insuffla la vie dans le nez de l'homme qui venait d'être formé. Ainsi l'homme devint une âme vivante. Et si l'homme pèche, son âme meurt.

L'étudiant: Impossible! Ce qui a été créé à l'image de Dieu lui est semblable et ne peut pas mourir.

Le lecteur (un peintre): Quand je peins une image de moi-même je peux la suspendre à une paroi. Cette image n'a pas les mêmes qualités et les mêmes possibilités que moi qui peux aller au travail. On ne peut donc comparer une image à l'original.

L'étudiant: Il y a là affirmation contre affirmation, et toutes deux prennent la Bible à témoin. Vous devez me démontrer cela.

Le lecteur: Dieu seul est immortel.

Jésus a reçu l'immortalité. S'il l'avait eue depuis le début il n'aurait pas eu besoin de la recevoir.

L'étudiant: Celui qui a écrit cela n'était pas au clair.

Le lecteur: Celui qui a reçu la mission d'écrire au sujet de telles choses était inspiré par Dieu; Daniel, par exemple, fut chargé d'écrire des choses qu'il ne comprenait pas.

L'étudiant: Il est écrit: « Soyez parfaits! »

Le lecteur: Oui, c'est un ordre de devenir parfait en suivant les lois divines. — Si l'homme avait été créé non seulement à l'image de Dieu mais comme son égal, il n'aurait pas pu pécher, car Dieu ne pèche pas; il ne peut pas pécher.

La méchanceté moderne est aggravée du fait que les méchants exercent leurs œuvres impies au nom du Seigneur. Un grand système religieux, qui est plongé dans l'iniquité, a à sa tête un homme dont la charge serait celle de vicaire de Jésus-Christ et auquel on attribue un pouvoir égal à celui de Dieu, Jéhovah. Le clergé de cette institution raconte aux braves gens qui l'écoutent qu'à cause de la colère divine leurs chers morts sont au « purgatoire », conscients de leur douloureux état; puis il se dit capable d'adoucir leurs souffrances par ses prières et contre un dédommagement adéquat. Ces guides religieux reçoivent ainsi de l'argent pour les fausses affirmations par lesquelles ils éloignent le peuple crédule du vrai Dieu.

Les systèmes « protestants » déclarent de même qu'ils représentent le Très-Haut, et cependant ils déshonorent aussi son nom en enseignant qu'il tourmente éternellement des millions de malheureuses âmes dans un étang de feu et de soufre. La majorité d'entre eux se nomment du nom de Christ tout en reniant la parole de Dieu et en rejetant le sang de son Fils donné comme rançon pour l'humanité. Ils ont des relations interdites avec les puissances mondiales de la politique et de la finance. Dieu lui-même donne à ces systèmes de « religion organisée » considérés comme un tout le nom de « prostituée », ce qui indique bien qu'ils entretiennent avec ce monde des rapports illicites.

Les bergers et conducteurs de ces institutions corrompues se sont faits le porte-parole de Babylone qui dit: Je suis assise en reine... Je suis

riche, je me suis enrichie, et je n'ai besoin de rien. (Apocalypse 18:7; 3:17) Et maintenant le « temps de la fin » est venu pour le monde mauvais qui a opprimé le peuple. Le gouvernement divin — la Théocratie — est né; le roi Christ, son Chef, a assumé le pouvoir selon la prière « ton règne vienne! » qu'il enseigna

Avis important

Les 19 et 20 octobre les témoins de Jéhovah se réuniront en congrès annuel à Lausanne. Nous invitons tous les amis de la vérité divine à y assister; ils seront les bienvenus. Nous les prions de se réserver ces deux jours pour assister à cette assemblée chrétienne et partager avec tous les serviteurs du Seigneur les bénédictions qu'il accordera à tous ceux qui attendent l'avènement de son Royaume de Justice et de Paix.

à ses disciples, et que ces bergers et conducteurs ont aussi répétée tandis qu'ils commettaient l'adultère avec la politique. Et maintenant, disons-nous, en ce jour où les preuves tangibles de ces faits sont portées à leur connaissance, ces hommes d'église satisfaits d'eux-mêmes n'en tiennent compte que pour persécuter les humbles disciples du Seigneur qui osent vulgariser le message de vérité. Au lieu de prendre à cœur

les commandements de Dieu et de prêcher le Royaume des cieux comme unique espérance du genre humain, ils appuient les capitalistes et les grands hommes politiques en train de fonder une nouvelle Société des Nations par laquelle les peuples seront maintenus sous le joug de Satan, l'adversaire. En déclarant de l'ancienne Société des Nations qu'elle était « l'expression politique du Royaume de Dieu sur la terre », ces chefs religieux ont non seulement diffamé le nom du Tout-Puissant, mais encore mis Dieu lui-même à l'écart. Ils se prévalent de leur sagesse qu'ils jugent supérieure à la sagesse divine et qui est à leurs yeux un guide sûr pour les peuples, dans cet après-guerre avec son « organisation des nations unies ».

Si dans les temps lointains il fut nécessaire que Dieu manifestât son omnipotence à la face du monde de Satan pour rappeler son saint nom aux humains et leur faire connaître sa domination universelle, combien plus ne le fera-t-il pas de nos jours où les raisons de son intervention sont en si grand nombre! Le temps est venu où Jéhovah mettra fin à l'arrogance des hommes. Il se fera un nom que personne n'oubliera jamais, ni dans le ciel ni sur la terre. Son combat, la bataille d'Armagedon, est proche; il en informe les nations et en tout premier lieu le clergé et les « grands du troupeau ». Leur refus d'écouter cet avertissement et l'entêtement qu'ils mettent à suivre les voies de l'organisation de Satan rendent encore plus évidents les motifs pour lesquels cette bataille extraordinaire doit être livrée. Co.

L'argumentation de l'étudiant confirme la remarque d'un logicien dans un cours d'université populaire « que dans l'enseignement coutumier nous recevons beaucoup, hormis une formation de pensée claire et objective ». (A. Attenhofer: « Logik », p. 39) Tenons compte des prétendues preuves et des fausses suppositions gratuites de l'étudiant:

« Parce que Adam a été créé à l'image de Dieu, il ne peut pas mourir. » Cette preuve ne tient pas. Car si l'image devait être semblable à l'original, l'image de Dieu ne pourrait pas non plus pécher. L'erreur réside dans le fait que de la ressemblance on veut conclure à l'égalité. De la conformité de l'image avec le modèle ou l'original, sur certains points, on ne doit pas conclure à la concordance sur tous les points. Avec des similitudes on ne peut rien prouver (sous ce rapport).

L'allégation dans l'autre phrase est aussi inadmissible: « L'homme ne vient pas de la poussière, car Dieu n'est pas poussière mais vie. » La « science chrétienne » conclut notamment de la parole « Dieu est esprit » que la matière, la poussière, la mort et la maladie sont irréelles; que l'esprit ne peut rien créer qui ne soit pas spirituel. Heureusement l'apôtre inspiré affirme (dans I Corinthiens 15: 45-47) que le premier homme de la terre est poussière.

Au lieu de conclure qu'il y a quelque chose d'illogique dans la Bible, l'étudiant devrait aussi supposer qu'il pourrait y avoir quelque chose de faux dans sa conception. Mais ce qui est vrai c'est qu'il y a une non-concordance entre l'idée de « l'immortalité de l'âme humaine » et la Parole de Dieu. Certains théologiens ne le remarquent même pas.

Suite de la page 7.

« Pendant ses dernières années, Job reçut de l'Eternel plus de bénédictions qu'il n'en avait reçu dans les premières », en raison de son intégrité. A l'instar de Job, les témoins de Jéhovah d'aujourd'hui ne se laissent pas troubler par les faux rapports de leurs antagonistes, sachant bien que ces attaques émanent des démons. Ils s'en remettent au Tout-Puissant qui est leur juge. Jusqu'au jour où se déclenchera la bataille d'Armagedon, les méchants multiplieront leurs œuvres mauvaises; mais les fidèles témoins de Dieu ne se départiront pas de leur fermeté et diront avec Job: « Je marche dans l'intégrité », Dieu « reconnaîtra mon intégrité ». — Psaume 26:1 et 11; 7:9; Job 31:6; Proverbes 20:7.

T. G. du 15/10/43.

Vous demandez nous répondons

(Suite de nos réponses aux questions posées par un pasteur de la Suisse romande:)

De vrais chrétiens?

6. *N'y a-t-il de vrais chrétiens que parmi les témoins de Jéhovah?*

Réponse: D'après la Bible les vrais chrétiens sont les 144 000 membres du corps de Christ, desquels il est question dans Apocalypse 7. Selon l'enseignement de la Bible tous ceux-là doivent être des témoins de Dieu le Tout-Puissant, donc des témoins, à la lettre, de Jéhovah. Jésus et les apôtres en ont été. Mais la « nuée de témoins » (Hébreux 12:1) qui a déjà été mentionnée et qui va d'Abel jusqu'à Jean se composait aussi de témoins de Jéhovah, quoi qu'ils ne fussent pas membres du corps de Christ.

Les vrais chrétiens sont d'après I Pierre 2:9 « la race élue, le sacerdoce royal, la nation sainte », appelée à proclamer les vertus de celui qui les a fait sortir des ténèbres pour les amener à sa lumière merveilleuse: proclamateurs donc des vertus de Jéhovah, le Père, bref: témoins de Jéhovah. Tous les vrais chrétiens doivent être des témoins de Jéhovah (au sens littéral). Jésus aussi a été un fidèle témoin, il était venu sur la terre pour rendre témoignage à la vérité. Les témoins de Jéhovah aussi, ou tous les vrais chrétiens et leurs compagnons, doivent faire de même. Eux tous rendent témoignage de la vérité divine au sujet de Jéhovah et de son glorieux règne de justice qui, sous peu, foulera Satan sous nos pieds. — Romains 16:20.

Les vrais chrétiens en témoins ou proclamateurs des vertus du Père ne doivent pas convertir le monde des ténèbres, mais seulement proclamer le témoignage qui se rapporte au Royaume et au jour prochain de la vengeance (Armagedon), à la façon de Noé avant le déluge ou de

Lot avant la ruine de Sodome. Les derniers jours du Fils de l'homme sur la terre seront en effet comme ces jours-là. Ezéchiel 33 décrit le premier devoir des chrétiens en qualité de gardiens avant les tribulations que Dieu (à Armagedon) apportera dans ce monde méchant. Esaïe 61: 1-3 confirme cette vérité: tous les chrétiens sont oints (Christ = Oint) pour apporter la joyeuse nouvelle aux débonnaires, « aux humbles », et annoncer le jour de la vengeance de Dieu.

Hommes de bonne volonté

7. *Que signifie l'expression « les hommes de bonne volonté »?*

Réponse: Elle se rapporte dans Esaïe 61 aux « débonnaires », dont nous venons de parler et qui écoutent la parole de vérité, ou à tous les hommes qui aspirent à la justice et à la paix sous la domination de Dieu. Ils sont dispersés sur toute la terre et il faut les trouver dans toutes les communautés ou confessions ou religions. Selon Ezéchiel 9 ils soupirent et se lamentent sur toutes les abominations qui se passent dans la « chrétienté » babylonienne. Ce sont les « autres brebis » que mentionne Jésus et qu'il veut aussi rassembler pour en faire un troupeau sous un seul berger: Christ.

Les témoins de Jéhovah s'efforcent d'aller voir toutes ces « brebis » dispersées et de leur montrer le chemin biblique de la vie. Ils leur expliquent la nécessité de fuir de « Babylone », comme cela est dit dans Apocalypse 18:4, afin de trouver à temps un refuge dans le Royaume de Dieu, pendant de l'arche de Noé, avant que Dieu « brise et anéantisse » les royaumes de ce monde. — Daniel 2:44.

Ces hommes bien intentionnés, les « autres brebis », ont reçu la promesse de survivre à la bataille de Dieu, d'Armagedon (comme Noé a survécu à la ruine du monde de jadis) et de vivre ensuite éternellement dans le Royaume sur la terre. Nous espérons que des millions de ces hommes de bonne volonté ne mourront jamais. Ils n'entreront pas dans le ciel comme les 144 000 vrais chrétiens. Ce sont des compagnons des chrétiens, s'ils vivent, eux aussi, en fidèles témoins. Aussi longtemps qu'ils n'ont pas entendu la bonne nouvelle du Royaume du monde nouveau et qu'ils ne sont pas encore des témoins de Jéhovah, on les reconnaît à leur soif de justice. La connaissance de la vérité les libère des erreurs religieuses et ils quittent la ville de confusion, la « Babylone » religieuse.

Religion et O. N. U.

8. *Qu'est-ce qui vous fait penser que la « religion » aura partie liée avec l'O. N. U.?*

Réponse: Parce que le monde demande « plus de religion » et parce que le pape et d'autres chefs d'église font tous leurs efforts pour gagner une influence « spirituelle » sur les pourparlers des politiciens des Nations unies. Mais l'influence spirituelle d'après les prédictions de la Bible ne contribuera pas au bien des peuples mais seulement au développement de la puissance des organisations religieuses mondiales. Plus la puissance de certaines églises sera grande, plus la résistance contre la proclamation du message biblique concernant le Royaume de Dieu sera grande. Les persécutions inhumaines des témoins de Jéhovah au cours de la dernière décade sont toujours venues des organisations religieuses, en particulier de la papauté.

Clergé et autorité

9. *Qu'est-ce qui vous fait croire que « jamais les ecclésiastiques ne rejetteront César, leur roi, pour placer le Tout-Puissant, Jéhovah, au-dessus des Etats du monde? » N'est-ce pas méconnaître les faits qui se sont produits en Norvège, en Hollande, en Allemagne, en France et ailleurs durant la guerre dont nous sortons? Les témoins de Jéhovah sont-ils les seuls à être ou à avoir été persécutés « pour le nom de Christ » sur la terre?*

Réponse: Le clergé, pour autant qu'il nous est connu, enseigne partout que le chrétien doit obéir à l'autorité temporelle. Il soutient que Romains 13 (de l'autorité) concerne les maîtres souverains temporels. Nous pouvons montrer que c'est là une grossière erreur, mais le clergé dédaigne en général nos preuves bibliques. Si les églises et les princes de l'église reconnaissaient en vérité Jéhovah comme le Maître, ils devraient observer ses commandements. Une guerre entre nations « chrétiennes » serait alors tout à fait impossible. Mais les grandes églises collaborent avec les puissants souverains politiques et transgressent toujours le commandement de ne pas se laisser entacher par le monde. Leur royaume est de ce monde, mais non celui de Christ! Dans la presse politique quotidienne les chefs d'église eux-mêmes le reconnaissent. Beaucoup considèrent cette collaboration avec le monde comme leur devoir; ils sont si enténébrés qu'ils ne savent pas même comment ils de-

Suite à la page 11

Contradictions qui ne le sont qu'en apparence

Créatures imparfaites?

« Sachez que l'Eternel est Dieu! C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons. » (Psaume 100:3) « Et il a fait d'un seul sang tout le genre humain. » — Actes 17:26; version Martin. « Ses œuvres sont parfaites. » — Deutéronome 32:4.

L'apparente inconciliabilité de la doctrine selon laquelle Dieu a créé tous les humains, et de l'imperfection existante, a déjà incité bien des gens réfléchis à abandonner la foi en Dieu. Des chercheurs de vérité demandent parfois tout comme les moqueurs: Dieu est-il le Créateur des aveugles-nés, des sourds-muets, des manchots, des culs-de-jatte? Si vraiment toutes les œuvres de Dieu sont parfaites, ainsi que l'enseigne l'Ecriture, qui donc a fait imparfait le genre humain? Et si le Tout-Puissant se reposa le septième jour de son œuvre créatrice, qui est-ce qui a formé d'un seul sang tous les hommes pendant ces 6 000 ans? —

Un point est évident, c'est qu'il ne faut pas penser que Dieu ait créé de façon directe toutes les créatures humaines. D'après le texte de Jean 1:13, les descendants d'Adam et d'Eve ne sont pas nés (comme ces premiers parents) d'un acte créateur divin, mais du sang, de la volonté de la chair et de la volonté de l'homme.

Adam avait perdu sa perfection et son droit à la vie lorsque, hors du paradis, il engendra ses enfants; aussi la condamnation qui le frappait pesa-t-elle sur toute sa descendance. Il est écrit d'Adam dans la généalogie de Jésus (Luc 3:38) qu'il avait été fils de Dieu, mais il ne serait pas juste de dire que tous les humains sont des enfants de Dieu. Jésus déclara que beaucoup d'entre eux étaient « fils du diable », ceci au point de vue de l'esprit, non de l'organisme de chair.

Dieu n'est donc pas le Créateur de tout le genre humain au même titre qu'il fut celui d'Adam et d'Eve. De plus, les deux premières créatures terrestres n'étaient pas sa création personnelle, si l'on peut dire (Hébreux 1:2; Colossiens 1:16), car le Très-Haut ne créa lui-même que le Fils, le Logos, l'archange.

Engendré de l'esprit

« Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né [ou: a été engendré] de l'Esprit est esprit. » — Jean 3:6. « Un ange... dit: Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du saint-esprit. » — Matthieu 1:20.

On lit dans la première épître de Pierre (1:3) qu'il est des chrétiens qui ont été régénérés [ou: qui sont nés de nouveau] pour une espérance vivante « par une semence incorruptible », par la parole vivante et permanente de Dieu. C'est à ces chrétiens qu'appartient l'espérance de ressusciter créatures spirituelles de nature divine. De là ces paroles de Jésus à Nicodème: « Ce qui est né de l'esprit est esprit. »

Bien qu'ayant été engendré en Marie par l'esprit saint, Jésus ne naquit pas créature spirituelle, mais homme; et a trente ans il avait atteint la perfection humaine, celle de l'organisme de chair. L'esprit de Dieu n'engendre donc pas uniquement des créatures spirituelles. Un autre exemple en est celui du premier jour de la création: l'action de cet esprit se mouvant sur les eaux ne produisit rien de nature spirituelle. Il faut par conséquent user de la circonspection nécessaire dans l'emploi de la phrase susdite de la conversation de Jésus et de Nicodème.

Suite de la page 10

vraient ne pas se laisser entacher par le monde.

Si beaucoup d'hommes bien et mal intentionnés ont été persécutés dans plusieurs pays pour leur foi, cela ne signifie pas nécessairement qu'ils ont été persécutés pour avoir été de vrais chrétiens. Dans les camps de concentration allemands seuls les Juifs et les témoins de Jéhovah ont été particulièrement distingués et persécutés en leur qualité de membres de communautés religieuses. (Qu'on pense au « triangle violet »!) Lisez

les témoignages impartiaux au sujet des témoins de Jéhovah en Allemagne, comme ils sont présentés par exemple par le pasteur Niemöller ou le « Aufbau »! (1946, N° 3).

Le pasteur Niemöller ne vient-il pas de déclarer que si les 14 000 pasteurs protestants d'Allemagne avaient adopté une attitude vraiment chrétienne, le régime nazi eût pu faire 14 000 victimes de plus, mais que les événements auraient alors pu prendre une tournure moins tragique?

Matière à réflexion

Singuliers compagnons de lutte?

Le journal catholique « Ostschweiz », St-Gall (du 19 déc. 1945), discourait sur notre revue « Trost » (N° 555 et 556) parce qu'on y lisait un article intitulé: « L'interdiction des jésuites et la liberté de confession. » Voici entre autres ce que l'« Ostschweiz » écrit au sujet des publications des Témoins de Jéhovah:

... Ces écrits par exemple colportent de nouveau la fable d'un pacte entre le fascisme, le nazisme et le pape, fable qui repose sur quelques allusions aux concordats. Et pourtant un simple coup d'œil sur l'histoire des quinze dernières années suffit déjà à prouver le contraire. Ce qui ne manque pas de piquant, c'est que dans l'une de ces publications (dotée du nom significatif de « Consolation ») J. Böni de Trogen est cité comme principal témoin des Etudiants de la Bible (Témoins de Jéhovah). Leurs incriminations se dissipent d'elles-mêmes pour la bonne raison qu'elles sont en contradiction avec les lois les plus élémentaires de la logique et avec l'histoire. Mais quoi qu'il en soit, ce sont de singuliers compagnons de lutte qui s'accueillent et s'entendent bien.

« Ostschweiz », St-Gall.

Nous ne contestons certes pas qu'un simple coup d'œil, un regard superficiel sur les quinze dernières années affermis chez un « bon » catholique l'opinion que l'église ait été contre les gouvernements criminels des nazis et des fascistes. Mais nous prouvons que cette apparence est trompeuse. L'« Ostschweiz » ne veut ni ne peut réfuter ces preuves.

La « piquante » remarque touchant le principal témoin cité contre les jésuites est à compléter comme suit: Les citations qu'on a lues dans « Trost » ne sont pas uniquement dues à la plume de l'ex-prêtre J. Böni, mais aussi à celle d'anciens papes, de professeurs de droit public, de représentants d'un canton catholique, le Tessin, et bons catholiques eux-mêmes. Ces personnalités, le pape Clément XIV y compris, ont été unanimes à condamner les jésuites. Ce que « d'après les lois les plus élémentaires de la logique » on doit en conclure, nos lecteurs ainsi que le journal « Ostschweiz » le trouveront sans peine.



Echappez à la perdition qui vient!

L'invention de la bombe atomique vaut une grande inquiétude aux peuples et à leurs gouvernants. L'anéantissement des grandes villes de Hiroshima et de Nagasaki apprend d'une façon émouvante comment aujourd'hui les plus grandes villes peuvent être facilement et totalement rasées. La peur a saisi des nations entières. Elles pressentent, à moins qu'elles ne le sachent par l'Ecriture, que le diable est déchaîné sur la terre, ce que la Bible confirme par ces paroles: «... Puis il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit le monde entier, il fut précipité sur la terre et ses anges furent précipités avec lui... Malheur à la terre et à la mer! Car le diable est descendu vers vous, rempli de fureur, sachant qu'il ne lui reste que peu de temps.» — Apoc. 12: 9-12.

Un général parle d'Armageddon!

Le général Mac Arthur, commandant en chef des forces américaines en Extrême-Orient, s'est exprimé de la façon suivante lors de la signature de l'acte de capitulation avec le Japon: «Alliances militaires, équilibres de puissances, sociétés des nations ont fait fiasco à tour de rôle et n'ont laissé qu'une voie à la paix: le creuset de la guerre. Or la force destructrice de la guerre a supprimé aussi cette possibilité. Nous avons eu notre dernière chance. Si maintenant nous ne découvrons pas un système généreux et suffisant, Armageddon est imminent. Le problème, dans ses fondements, est théologique. Seuls un départ spirituel et un raffermissement spirituel de la dignité humaine nous préserveront de vivre

— dans leur avance fantastique — les débordements du développement technique et culturel des deux millénaires écoulés. Si le corps doit être sauvé, cela ne peut être que par l'esprit.» «Reformierte Schweiz», avril 1946.

D'après les prédictions de la Bible, Armaguédon, la bataille que Dieu livrera pour anéantir la puissance du diable, aura lieu. Mais, bien que cette tribulation, la plus grande de tous les temps, doive certainement tomber sur l'humanité, «ces jours-là seront abrégés à cause des élus», dit la parole de Jésus, de sorte que «le corps puisse être sauvé». — voir Matthieu 24!

Sérieux avertissement! Pas de tentative de conversion!

Mais le Fils de l'homme trouvera-t-il la foi sur terre, quand il viendra? — C'est ainsi que parla le Christ, car il savait que le monde des ténèbres ne se laisse pas avertir à temps. De même que du temps de Noé et de Lot, lors de la ruine du monde ancien et des villes de Sodome et Gomorrhe, il n'y eut que très peu d'hommes bien intentionnés, sauvés par la puissance miraculeuse de Dieu, de même le monde, en général, ne se laissera pas avertir pour échapper à Armaguédon. La grande majorité ne se convertira pas. Comme une «ville sanguinaire» elle encourra le jugement dernier de Dieu. Ce monde corrompu, dont le Dieu est le diable, est appelée «Babylone» par image. Qu'on prenne garde à l'avertissement adressé aux habitants de cette «ville» symbolique: «J'entendis une autre voix, venant du ciel, qui disait: Sortez de Babylone, ô

mon peuple, de peur qu'en participant à ses péchés vous n'ayez aussi part à ses plaies; car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Faites-lui ce qu'elle a fait aux autres... C'est pourquoi, dans le même jour, viendront sur elle ces fléaux, la mort, le deuil, la famine, et elle sera consumée par le feu; car le Dieu qui l'a jugée est un puissant Seigneur.» — Apoc. 18: 4-8, *Version Synodale*.

Dans Ezéchiel aussi (33 et 9) on trouve de semblables avertissements que tout lecteur qui ne les connaît pas par cœur, devrait absolument relire dans la Parole de Dieu, pour en tirer profit.

Bon message pour les débonnaires — Pour les ennemis, vengeance!

L'esprit de Dieu qui est un esprit d'amour et de vérité à toujours engagé les prophètes et Christ notre Maître, de même que les apôtres et tous les témoins du Très-Haut, à proclamer la bonne nouvelle pour les débonnaires, mais aussi le jour de la vengeance pour les ennemis. Car Dieu, le Tout-Puissant, est «miséricordieux et compatissant» et «riche en grâce et en fidélité» (Exode 34: 6), il pardonne l'injustice, les transgressions et le péché — mais il ne considère pas du tout le coupable comme innocent.

Celui donc qui veut être sauvé avant la ruine d'Armaguédon doit se laisser avertir à temps et s'enfuir à temps «sur les montagnes», selon une parole de Jésus sur le temps de la fin.

Le refuge «dans les montagnes» est un symbole de la possibilité of-

ferte par Dieu pour préserver tous les hommes de bonne volonté qui écoutent la Parole de Dieu et se confient à la protection du Très-Haut. Le témoignage des témoins de Jéhovah doit justement être donné à toutes les nations avant la fin, afin qu'aucun homme bien intentionné ne périsse sans avoir été averti.

Dans ce temps de grand danger un amour véritablement chrétien oblige les disciples du Seigneur, dans la mesure du possible, à rendre attentifs tous ceux qui entendent, à l'anéantissement prochain, et au refuge offert dans le Royaume de Dieu, afin que les « autres brebis » trouvent le chemin de la vie et échappent à la perdition générale. Que pourrait-il y avoir de plus important que l'accomplissement de ce service d'amour ?

Pourtant sachez ceci...!

Christ chargea ses disciples d'aller de ville en ville prêcher le message du Royaume de Dieu. A cause de l'approche d'Armagedon, la bataille d'anéantissement de Dieu, la diffusion, dans ces « derniers jours », du message divin, est d'une nécessité pressante, que le monde veuille l'entendre ou se bouche les oreilles. Jésus a prévu qu'on rejetterait son message; c'est pourquoi il donna l'instruction suivante: « Dans quelque ville que vous entriez, si l'on ne vous reçoit pas, allez sur les places publiques et dites: Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville, qui s'est attachée à nos pieds; sachez pourtant que le Royaume de Dieu s'est approché de vous. Je vous dis qu'au dernier jour, Sodome sera traitée moins rigoureusement que cette ville-là. » — Luc 10:10-12.

La parole de Dieu dans Ezéchiel 33:33 parle de l'humanité qui entend le message d'avertissement de Jéhovah mais n'en tient pas compte: « Quand ces malheurs arriveront, — et voici qu'ils arrivent! — ils sauront qu'il y avait un prophète au milieu d'eux. » — *Version Synodale*.

Le trésor de toutes les nations

« Oui, ainsi parle l'Eternel des armées, encore un court espace de temps, et j'ébranlerai les cieux et la terre, la mer et le continent. J'ébranlerai toutes les nations et je ferai affluer ici les trésors de tous les peuples, en sorte que ce temple sera rempli de ma gloire, dit l'Eternel des armées. » (Aggée 2:6,7, *Version Synodale*) Le Royaume, trésor de justice, la Théocratie, exterminera, sans appel, tous les ennemis de Dieu, des-

potes et exploiters, hypocrites et traîtres, et en somme tous ceux qui agissent mal. Ce nettoyage sanglant de la terre est absolument nécessaire s'il faut que règnent un jour la justice et la paix. Aussi le message de Jéhovah n'est-il le bienvenu que pour les gens bien intentionnés.

Une œuvre étrange?

Les voies de Dieu pour la délivrance de l'humanité — de cette partie du moins qui a faim et soif de justice — se distinguent extraordinairement de toutes celles des hommes. Jéhovah ne choisit pas les puissants et les sages de ce monde pour exécuter son œuvre, mais il fait proclamer ses desseins par ses témoins qu'il a choisis.

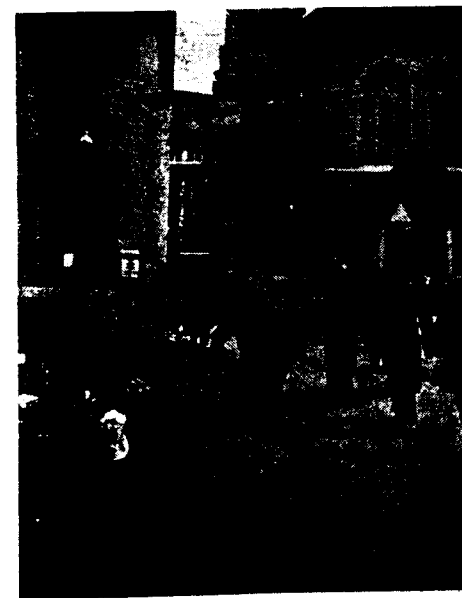
L'esprit de Dieu engage donc les vrais chrétiens à proclamer le témoignage public comme une bonne nouvelle et en même temps comme un avertissement du jour de Jéhovah. Comme les puissances des ténèbres et surtout leurs représentants religieux haïssent la lumière, rendre témoignage est un service en partie pénible et dangereux. Mais quand la mesure de la méchanceté des ennemis de Jéhovah sera comble, la vengeance d'Armagedon — conformément à ce que dit la Parole — ne se fera pas attendre. Cet acte d'anéantissement du monde de Satan aura quelque chose d'exceptionnel. Aucune puissance humaine et aucun prince des ténèbres ne pourra arrêter le jugement de Jéhovah!

« Lorsque tout cela commencera d'arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance est proche. » — Luc 21:28, *Version Synodale*.

Nos images

Comme, d'après la prédiction de Jésus sur le temps de la fin, la proclamation de la bonne nouvelle est un indice ou une marque distinctive des « derniers jours », nos images doivent attirer l'attention des lecteurs bien intentionnés sur cette vaste œuvre de témoignage.

Avec les autres signes de la fin — guerres, bruits de guerre, soulèvement de nations les unes contre les autres, famines, épidémies, tremblements de terre — la proclamation, faite avec ardeur, du Royaume de Dieu, apporte la preuve indubitable que la fin du vieux monde est là. Ce fait vaut bien la peine d'être représenté en image. A aucune époque de jadis on n'a pu montrer une proclamation si étendue et si persévérante. Aujourd'hui ce temps est là!



Trop d'étude est une fatigue pour le corps

A. Que veut dire l'Ecclésiaste (12:14) par les mots: « Au reste, mon fils, sois sur tes gardes. On fait des livres à n'en plus finir, mais trop d'étude est une fatigue pour le corps »? Y avait-il déjà, 1000 ans avant Christ, tant de livres que le sage Salomon devait mettre en garde contre cela?

B. Ce n'est guère admissible, mais l'Ecclésiaste, comme Daniel, pourrait avoir écrit pour les générations à venir.

A. Alors son avertissement contre trop de lecture serait une précaution contre la sagesse du monde qui aux yeux de Dieu est folie. On ne peut pas la considérer comme une simple règle d'hygiène. D'ailleurs la lecture exagérée ne fatigue pas autant le corps que l'esprit, il s'en faut de beaucoup. Pour celui déjà qui parcourt les 66 livres de la Bible le travail est fatigant; on imagine ce qu'il doit en être pour qui retient et comprend le texte! C'est pourquoi il me paraît invraisemblable que Salomon veuille sérieusement mettre en garde contre une lecture exagérée à cause de la fatigue du corps.

B. Quoi qu'il en soit, il est curieux de voir que les diverses traductions rendent ce verset d'une façon très inégale. Compare toi-même: « Les paroles des sages... ont été données par un berger. Ne demande pas plus que ceux-ci, mon fils! Faire beaucoup de livres c'est à n'en plus finir! et étudier beaucoup est un supplice! » (Allioli) Au lieu de: « sois sur tes gardes » on dit ici: « ne demande pas

plus que ceux-ci » [proverbes]. Cela signifie: les proverbes recueillis suffisent pour qu'on prenne le bon chemin dans la vie et on peut les résumer tous: Crains Dieu et garde ses commandements.

A. Il est clair que l'avertissement du texte original peut être rendu par les exhortations semblables: « Sois sur tes gardes! » ou « Ne demande pas plus! »

B. Dans la Bible parallèle nous trouvons les versions suivantes: « Garde-toi surtout de cela, mon fils, car faire beaucoup de livres c'est à n'en plus finir et prêcher beaucoup fatigue le corps. » (Luther) En outre: « Et quant à ce qui [ce qui est plus que cela = ce qui a été dit jusqu'à maintenant] dépasse ceux-là, mon fils, entends l'avertissement!... » On comprendrait facilement qu'il soit fatigant de prêcher beaucoup. Une autre traduction claire dit encore: « Et d'ailleurs, mon fils, accepte mon enseignement qui affirme que si l'on voulait composer beaucoup de livres, ce serait à n'en plus finir [d'écrire], et la lecture exagérée [de ces livres de sentences] fatigue le corps. Écoutons donc le résumé de tout: Crains Dieu et accomplis ses commandements... » (Bible en espéranto). Le sens pourrait donc en être: Mon fils, j'ai recueilli pour toi beaucoup de proverbes et en pourrait écrire encore beaucoup de livres qui en seraient remplis. Mais cela ne ferait que fatiguer le prédicateur et l'auditeur. Ce qui est plus utile qu'un autre recueil de proverbes c'est la somme de

tout: Crains Dieu...! Que cela te suffise!

A. Ces comparaisons des diverses traductions sont bien instructives quoique fatigantes. J'en ai encore deux autres: « En outre, mon fils, que ces proverbes te rappellent... » (Zürcher) et: « Cependant, garde-toi, mon fils, de ce qui dépasse cela! Le méchant ouvrage n'est pas mûr, aussi la vie est-elle une fatigue corporelle. » — Riessler.

B. Il ne ressort donc pas de l'Ecclésiaste 12:14, — comme quelques adversaires de la diffusion d'écrits bibliques l'ont pensé, — que la composition et la publication de millions de livres de fond biblique contredisent l'avertissement de l'Ecclésiaste. Salomon n'est pas non plus contre l'étude des livres techniques ou des manuels pour l'enseignement professionnel, ou contre la lecture d'autres livres qui servent à la culture générale. Des zéloteurs religieux l'ont interprété ainsi, follement. Mais comme le montrent les diverses traductions ci-dessus, une autre explication aussi est possible que le vrai bon sens peut concevoir.

A. Au cours d'instruction théocratique j'ai appris ceci: « Quand il existe plusieurs traductions et que chacune d'elle se trouve en harmonie avec d'autres leçons de la Bible, on peut les employer toutes avec raison. On peut tirer de chaque traduction ce qu'il y a de bon sans faire violence à d'autres passages de l'Écriture. » Ce qui précède en est un exemple intéressant.

D'un film documentaire

Les secrets de la bombe atomique

Hier j'étais au cinéma, ce qui ne m'arrive pas chaque année. Dans le film documentaire on nous montra un certain nombre de détails des plus intéressants sur les recherches atomiques. Dans les mines de Joachimstal où l'on espérait trouver de l'argent les mineurs n'avaient pas de chance: au lieu d'argent les roches contenaient de la pechblende ou — ce qu'on ne devait estimer tant que plus tard — de la pechblende d'uranium.

On vit le savant poser un morceau de pierre, poli, contenant de la pechblende noire, sur une cassette photographique en aluminium, renfermant une plaque non exposée à la lumière. La pechblende d'uranium impressionna

pendant deux jours la plaque photographique à travers le couvercle de métal; en développant la plaque on vit une copie de la forme irrégulière de la pechblende que contenait le morceau de pierre poli. L'impression de la plaque à travers le couvercle de la cassette devait donc provenir de la pechblende d'uranium renfermée dans la pierre. L'uranium émet de mystérieux rayons. L'examen plus attentif, fait au laboratoire, qu'on montre dans le film, révèle qu'il s'agit de trois espèces différentes de rayons. On les appela d'après les initiales de l'alphabet grec: rayons alpha, bêta, gamma.

Dans des fabriques et des laboratoires on obtient finalement du minerai d'uranium et par un procédé très compliqué: de l'uranium pur et du sel de radium. Des irradiations mystérieuses de ces matières précieuses on pouvait voir dans le film encore bien des choses

que la bombe atomique a mises aujourd'hui au premier plan de l'intérêt général. Les rayons en eux-mêmes ne sont pas visibles, mais lorsqu'ils rencontrent certaines matières (comme la substance des cadrans lumineux) on voit un bref et faible éclair. Dans le champ magnétique, à proximité donc d'aimants suffisamment forts, la direction des rayons est détournée ou infléchi, du moins celle des rayons alpha (à gauche) et celle des rayons bêta (à droite). Les rayons gamma, qui ne sont pas détournés, se comportent comme des rayons X très pénétrants. Au cinéma on peut montrer d'une façon très suggestive comment les particules des rayons alpha infléchissent leur direction sous l'influence de l'aimant et se garent du côté opposé à celui des particules bêta. De cette possibilité de diffraction le savant peut conclure avec certitude à des particules électrique-

La sagesse est avantageuse

« L'homme dont la hache est émoussée, et qui n'a pas soin d'en aiguïser le tranchant, devra doubler d'efforts; mais l'avantage de la sagesse est d'assurer le succès (D'autres traduisent: pour faire réussir quelque chose, pour mettre en état). » — Ecclésiaste 10:10.

Chacun désire la réussite ou le succès. Mais très peu d'hommes trouvent le bon chemin qui conduise au vrai succès. Par là il ne faut pas entendre un avantage momentané, la richesse, une chance, la santé et la considération dans ce monde, en somme rien de passager, mais une réussite durable, une satisfaction qui ne prendra jamais fin, un salut et une prospérité sans crainte d'échec ou de déception, un profond sentiment de bonheur, bien fondé, et l'espérance de la vie éternelle dans la justice, la joie et la paix.

Selon l'enseignement de l'Ecclésiaste la sagesse est le moyen approprié pour permettre à l'homme d'atteindre sûrement ce but auquel il aspire. Sagesse signifie ici évidemment connaissance des conditions ou des hypothèses nécessaires pour

faire — sur ce chemin qui mène au but réjouissant — des progrès avec les moyens disponibles ou les capacités naturelles. La sagesse ne nous apprend pas seulement quel terme nous devons choisir, pour ne pas être déçus finalement; elle nous enseigne aussi quels buts intermédiaires nous devons toucher d'abord et quel est celui — situé le plus près — qui facilite ou garantit le succès. Qui contestera qu'on ait souvent de la peine à prévoir quels moyens sont les plus opportuns pour l'instant? Dans de tels cas la sagesse est avantageuse, qui nous fait reconnaître la tactique couronnée de succès. Aucun homme ne peut prévoir toutes les conséquences de ses actes, paroles et pensées, ou les embrasser une à une d'un coup d'œil dans un lointain avenir. C'est pourquoi la sagesse est doublement avantageuse, qui nous fait reconnaître au moins ce qui est maintenant nécessaire pour un succès durable.

Habituellement les hommes considèrent l'argent ou la richesse comme le nerf des choses. « On peut en effet trouver un abri dans la sagesse comme dans la richesse. »

(Eccl. 7:12, *Version Synodale*) « On prépare des festins pour se divertir; le vin rend la vie joyeuse, et l'argent procure tout. » (Eccl. 10:19, *Version Synodale*) Rien d'étonnant que l'amour de l'argent soit universellement répandu. Assurément on n'en devient pas heureux d'une façon durable, car l'argent ne procure pas vraiment « tout ». Aussi l'Ecclésiaste dit-il dans la suite de l'avant-dernière citation: « Mais la connaissance de la sagesse offre cet avantage, de donner la vie à celui qui la possède. »

Un homme doit-il ou peut-il tendre à son propre avantage? Si l'on entend le vrai avantage: oui! Chacun doit rassembler pour soi des trésors, non des périssables, mais des durables que les voleurs ne volent pas et que la rouille ou les mites ne détruisent pas. Le vrai avantage ne peut jamais être obtenu par injustice, aux dépens d'autrui. C'est pourquoi Jacques écrit (3:17): « Mais la sagesse qui vient d'en haut est premièrement pure... pleine de bons fruits. » (*Version Synodale*) L'injustice n'apporte à aucun homme un vrai avantage. Cette connaissance a plus de valeur que l'or!

ment chargées. Et l'examen fit voir aussi que les rayons bêta se composent seulement d'électrons rapides et qu'en revanche les particules alpha sont des noyaux atomiques d'hélium chargés positivement.

Ainsi nous avons été conduits jusqu'aux « matériaux » des atomes ou en somme de toute matière. Les plus petites particules trouvées et dont les particularités peuvent être distinguées sûrement sont des particules primitives négatives (appelées électrons), des particules positives (positions) et de lourdes particules non électriques (neutrons). L'examen des particules était très difficile à cause de leur petitesse, mais après qu'on eut trouvé le secret de leur constitution (en partie du moins), il était relativement facile de se le représenter. Un homme intelligent qui a joui d'une bonne instruction primaire peut assez facilement le concevoir aujourd'hui. Chaque atome se compose d'un noyau et d'une enveloppe. Le diamètre extérieur du tout est d'à peu près 0,000,000,1 mm; en le multipliant par cent millions il ne serait que de 1 cm. Mais le noyau dans son diamètre est encore 10,000 fois plus petit. Le rapport des diamètres du noyau et de l'enveloppe est donc de 1 mm à 10 m ou d'un grain de sel à une maison.

Malgré la petitesse des noyaux atomiques et des électrons on a réussi à rendre visibles indirectement les direc-

tions de ces toutes petites particules. C'est à cela que sert la célèbre « chambre de brouillard ». Le film documentaire la montra aussi, mais nous n'en donnerons pas ici la description. Quoi qu'il en soit, il est possible aujourd'hui de voir et de photographier les directions des plus petites particules primitives. C'est seulement de cette façon qu'il a été possible d'examiner plus exactement leurs particularités et finalement d'en tirer profit pratiquement.

Matière provenant de la radiation

Ce qui était surtout impressionnant dans ce film documentaire c'était une photographie de la chambre de brouillard, photographie qui est en connexion avec la formation (création) de la matière. Le monde véritable (visible, tangible) du physicien consiste en matière et radiation. La lumière, la chaleur et les rayons X ne consistent pas en matière ou en particules de matière, pas plus que les « forces » ou les « champs » magnétiques.

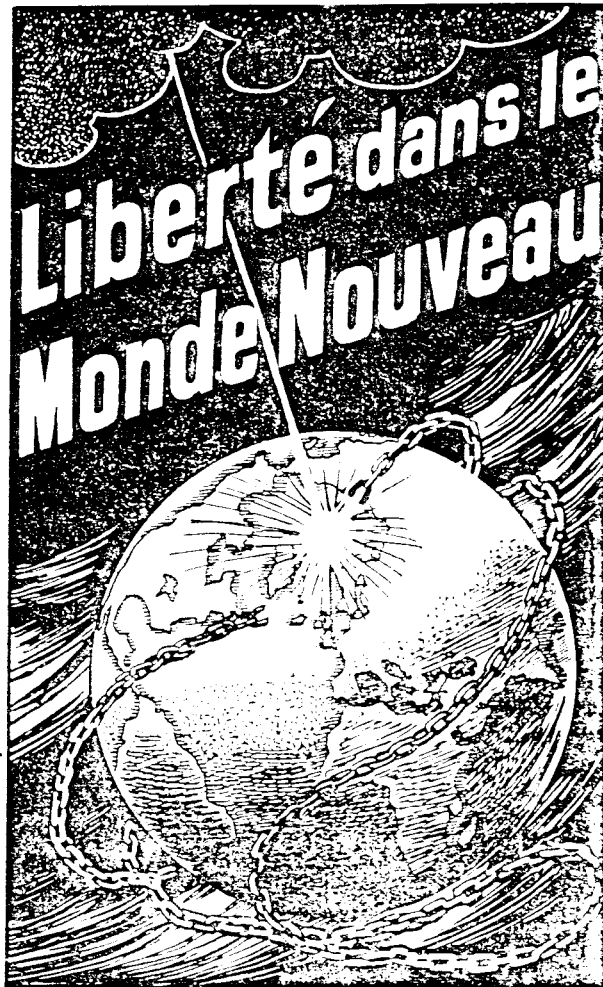
Chacun sait que dans des conditions favorables des rayons de radio, de chaleur, de lumière, ou des rayons X émanent de produits de matières ou d'appareils. Mais qu'inversement un rayon de lumière ou un rayon X puisse tout-à-coup se transformer en particules de matières ou en particules d'élec-

tricité, c'est proprement inouï. Et pourtant on doit conclure des photographies de la chambre de brouillard que cela se présente: une onde électromagnétique (quelque chose qui ressemble donc à un rayon lumineux et ne contient pas de particules de matières) se transforme tout-à-coup en une particule positive et en une particule primitive négative. Qu'on y songe: de la forme d'énergie par radiation naissent — ce qu'on peut démontrer dans les laboratoires — des particules électriques de la matière!

Cela me vint tout-à-coup à l'idée: de la lumière (ou d'une radiation de nature semblable) naît la matière. Cela donne-t-il peut-être un premier aperçu de la formation ou de la création du monde matériel, en partant de quelque chose qui n'était pas en soi de la matière? Se pourrait-il que le Créateur de qui sa Parole dit « qu'il est lumière » (certes, on n'entend pas parler de lumière visible, physique!) ait formé les matières des corps terrestres par une radiation de forme lumineuse (qui peut être invisible)? N'avons-nous pas appris depuis longtemps par la foi, Hébreux 11:3, que ce que nous voyons n'est pas provenu de choses visibles? La note explicative dit: non de choses qui peuvent être saisies par les sens. Matière provenant de l'énergie de radiation! Ce serait un miracle digne du grand édificateur de l'univers.

Une nouvelle brochure

*Voici quelques extraits
de cet opuscule:*



Un monde libre ne peut être édifié que par la main du Dieu tout-puissant.

Il rendra cette terre libre pour l'éternité et pour le bonheur de ses enfants.

La volonté de Dieu n'est pas de voir ses fils soumis aux tyrans ou aux dictateurs, mais au contraire que tous soient membres de son organisation libre.

Le monde libre que Dieu crée ne peut s'établir sans le prix du sang précieux du plus grand ami de la liberté qui ait jamais été sur la terre, c'est-à-dire Christ. Bien qu'il puisse y avoir encore plusieurs ennemis puissants, sur le chemin du Monde Nouveau, le prix du sang versé nous est garant de ce monde et en fait une perspective sûre.

Si vous désirez un ou plusieurs exemplaires de cette brochure pour la faire connaître à d'autres, vous pourrez vous la procurer aux conditions suivantes:

30 exemplaires 3 fr.
15 exemplaires 1 fr. 50
7 exemplaires 75 ct.
1 exemplaire 15 ct.

Le monde de liberté parfaite viendra, mais il ne viendra pas sans le vacarme d'une bataille gigantesque, ni sans que plus de sang encore soit versé: ce sang, celui de tous les ennemis humains de la liberté, coulera dans la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. GUERRE TERRIFIANTE QUI TERMINERA TOUTES LES GUERRES.